

Marie-Laure

Jeudi 4 Octobre 2018

TOILE CIREE

En 2004, je prenais ma retraite d'institutrice à Oissel et nous avons emménagé à Ouistreham, à "La boîte à clous", notre maison de vacances. Mais Jean-Louis, en tant que professeur, avait encore trois ans à exercer au lycée Blaise Pascal à Rouen. Nous avons donc loué un petit appartement tout près de son lycée où nous avons vécu en pointillé sous le signe du chiffre 3 : 3 ans, 3 jours par semaine, 3ème étage et... incroyable mais vrai : rue des TROIS journées * !

Et la toile cirée dans tout ça ? J'y viens.

La kitchenette de l'appartement étant meublée d'étagères toutes blanches, on savait bien que même à raison de trois jours par semaine, elles ne resteraient pas immaculées trois ans. A moins de les recouvrir... Et quoi de mieux qu'une toile cirée achetée pour pas cher à Mondial Plus, puis découpée sur mesure et posée par mes soins ! Elle remplit très bien son office puisque le jeune homme tatillon chargé de l'état des lieux ne trouva rien à redire à la cuisine. Sans doute aurions-nous dû en recouvrir aussi la moquette de la chambre, car après avoir bien cherché, il découvrit une petite tache qui nous fut facturée cinquante Euros pour un shampouinage...

Depuis, les morceaux de toile cirée ont rejoint la catégorie des "ça peut servir", en extension constante chez moi... En les rangeant soigneusement dans mon placard, j'étais bien loin de me douter qu'ils serviraient un jour de support et même de sujet d'un atelier d'écriture !